

Nos vies arc-en-ciel

ANNE-SOPHIE, LOLA & MARILYN





Notre histoire, elle se vit à trois :
il y a moi, Anne-sophie,
Lola, ma fille
et puis Marilyn (ou Malilou), ma compagne.

Moi, c'est Anne-So, 42 ans.

Avant ma vie avec Malilou, j'ai vécu 13 ans avec un homme, le papa de ma fille Lola. Notre relation a vécu des hauts et des bas, comme pour beaucoup de couples et s'est éteinte petit à petit. C'est au départ d'un rêve que tout a basculé pour moi, pour ma famille ; le jour où je me suis rendue compte que Malilou était plus qu'une amie à mes yeux. Un vrai déclic, elle allait devenir la femme de ma vie... mais cela a nécessité un long cheminement.

Tout le monde est au courant de notre relation, nous ne nous sommes jamais cachées, que ce soit sur mon lieu de travail ou en dehors, tout s'est toujours déroulé de façon très naturelle.

Si cela n'a jamais posé de problèmes pour les collègues, on se doute que pour les enfants, dans la cour, cela reste un sujet de discussions. Si ces dernières n'ont jamais pris des proportions exagérées, c'est sans doute parce que nous ne sommes pas un cas unique à l'école.

D'autres enfants connaissent, en effet, la même situation chez eux. Ce n'est pas quelque chose d'inconnu à leurs yeux.



Moi, c'est Lola, j'ai 12 ans. Quand j'étais très petite, mes parents se sont séparés. J'ai longtemps espéré que tout allait s'arranger et qu'ils allaient se réconcilier mais cela ne s'est jamais réalisé. Cette période a été très compliquée pour moi, il a fallu du temps pour que j'accepte que rien ne redeviendrait comme avant.

Malilou, je l'ai toujours considérée comme une grande sœur plutôt qu'une belle-mère. Je lui ai déjà dit, elle le sait.

A l'école, je n'en parle pas forcément, je pense d'ailleurs que certains, principalement des garçons, ne sont pas au courant. Je n'ai jamais subi de moqueries par rapport à moi. C'est arrivé une fois ou deux qu'il y ait des remarques sur la relation entre ma maman et Malilou. Quand des copines viennent jouer à la maison, elles comprennent vite que tout est tout à fait normal même s'il n'y a que des filles et pas d'hommes. Ma maman n'a jamais caché sa relation. La seule fois où cela a été plus problématique, c'est en classe, quand la prof de philo a refusé un sujet proposé par un autre élève, à savoir : « Pour ou contre l'homosexualité ? ». Elle avait peur que cela soit mal perçu par ceux et celles qui, comme moi, vivent ça dans leurs familles respectives.

De toute façon, moi, je pense qu'on ne sait pas avoir un avis clair sur le sujet tant qu'on n'est pas directement concerné ou confronté si on peut dire. J'ai assez dur à prendre du recul par rapport à ça. En fait, l'homosexualité, ce sont deux hommes ou deux femmes qui sont amoureux et qui se font des bisous, qui vivent ensemble. C'est comme une relation homme-femme, ça ne change rien, ça ne mérite pas d'en débattre.

Je m'appelle donc Marilyn, j'ai 33 ans.

J'en avais 25 quand mon amour pour Anne-So s'est concrétisé. Ce n'est pas la première fille de ma vie même si, adolescente, je ne suis sortie qu'avec des garçons.

J'avais 21-22 ans, la première fois que j'ai embrassé une fille, c'est assez tard car au fond de moi, avec le recul, je savais que j'étais plus attirée par les filles depuis toute petite.

SI J'AI ATTENDU SI LONGTEMPS, C'EST SANS DOUTE PARCE QU'IL Y A 10-15 ANS, ON N'EN PARLAIT PAS SI OUVERTEMENT QUE MAINTENANT. CE N'EST QUE LE JOUR OÙ J'AI QUITTÉ LE NID FAMILIAL, QUE J'AI COMMENCÉ À VOYAGER ; UN VRAI DÉCLIC S'EST PRODUIT.

C'est à ce moment-là que j'ai compris qui j'étais vraiment, une fille libre et certainement pas faite pour entrer dans des cases définies par la société ! D'ailleurs, c'est lors de mon premier voyage que j'ai rencontré la première fille avec qui j'ai eu une relation amoureuse.





Je suis aussi issue d'une famille où le regard des autres est important et la communication compliquée. Annoncer sa préférence pour les filles, faire son « coming out » n'a pas été facile pour moi. **La peur du jugement était très présente et me terrifiait !**

En fait, je n'ai jamais trouvé la force de le dire à ma maman. Elle l'a deviné en entendant Lola qui lui parlait de Malilou qui était là, qui faisait ceci, qui pensait cela, ... Un jour, elle m'a dit : « Tu crois que je n'ai pas compris ? » Il lui a fallu du temps pour l'accepter, pour le « digérer ». Aujourd'hui, je suis fière du chemin qu'elle a parcouru et même si cela reste une relation « hors norme » pour elle, nous vivons des moments très sereins.

Pour le reste de ma famille, mes amis, cela s'est plutôt bien passé, et mon changement de vie a été bien accueilli ; j'ai entendu beaucoup de « il était temps » !

Depuis le début de mon histoire avec Marilyn, je me suis détachée de ce que pouvaient penser les gens. Je n'ai jamais eu peur de lui tenir la main, de la serrer dans mes bras ou de l'embrasser. Je me suis toujours dit que le fait de le vivre « naturellement » serait le plus juste pour moi, pour nous... Au fond, ce n'est que de l'amour.

Cela dit, la réaction positive de mes proches a été un vrai soulagement. Se sentir soutenu et entouré est primordial, j'ai beaucoup de chance.

Même si j'avais eu une belle histoire avec un homme, Malilou a juste été un déclencheur de quelque chose qui se serait terminé à un moment donné.

En ce qui me concerne, j'ai fait mon « coming out » quand je suis rentrée d'un de mes voyages auprès de ma maman uniquement. En fait, cela faisait plusieurs nuits que je ne dormais pas, il fallait la tenir au courant de mon homosexualité, cela m'empêchait de dormir. Je l'ai donc réveillée en pleine nuit en lui disant : « Je dois te parler ». Sa réaction a été très rassurante et elle a directement exprimé le fait que pour elle, l'important, était que je sois bien, heureuse et que je me respecte.

L'annonce au reste de ma famille a été plus directe, je n'ai pas mis de gants, je leur ai annoncé comme ça, sans préliminaires. Même s'ils n'avaient pas forcément cette vision du couple dans leur idéologie, ça s'est bien passé !

Depuis mes voyages, je sais qui je suis et peu importe ce qu'on en pense, j'assume pleinement. C'est en effet, lors de mes périples que j'ai appris à ne plus avoir peur de mes sentiments.

C'est lors de mes déplacements dans différentes fermes biologiques que j'ai commencé à fréquenter des personnes homosexuelles. En fait, dans tous les endroits où j'ai travaillé, j'ai rencontré au moins une personne homo. J'ai découvert un autre milieu, qui m'était jusqu'alors totalement inconnu.

C'est là que j'ai vécu ma première relation. Une histoire sans pression, liée à la rencontre d'une personne, à un moment donné...

Aujourd'hui, on ne retient que le positif mais nous sommes tout de même passées par des moments très difficiles.

Nous avons vécu des moments de doute, de colère, nous avons pensé que nous n'y arriverions pas. Les surmonter nous a permis de solidifier notre couple.

On a vécu trois années de fragilité où je devais jongler entre plusieurs rôles : celui de mère, celui d'ex-épouse et celui de femme, partagée entre ma nouvelle vie amoureuse et ma famille, dans laquelle la présence de Marilyn n'était pas toujours possible.

Heureusement, après la troisième année, tout s'est apaisé. Aujourd'hui, nous en sommes sorties plus fortes, plus confiantes et surtout, encore plus amoureuses.

.....

Moi, je ne me rappelle absolument pas de cette période, de ces moments. Une fois digérée la séparation entre mes parents, je me suis investie dans mes nouvelles familles. Ça fait tout de même bizarre d'être là une semaine sur deux.

Personnellement, je pense que les couples homos ne sont pas inférieurs aux autres, il n'y a pas de différence entre 2 femmes, 2 hommes ou une femme et un homme. Le principal c'est qu'ils soient heureux.



JE TROUVE QUE LOLA A BIEN GÉRÉ LA SITUATION, JE LUI AI EXPLIQUÉ, LUI AI DEMANDÉ SI ELLE AVAIT DES QUESTIONS À CE SUJET ET COMME ELLE N'EN AVAIT PAS, ON EST PASSÉ À AUTRE CHOSE. JE CRAIGNAIS UN PEU QU'ELLE SOIT IMPORTUNÉE PAR LE REGARD DES AUTRES.

ON NE POURRA JAMAIS PLAIRE À TOUT LE MONDE. DE TOUTE MANIÈRE, LES GENS QUI ONT ENVIE DE FAIRE DES COMMENTAIRES LE FERONT TOUJOURS. QUAND ON ARRIVE À PRENDRE DU RECUL PAR RAPPORT À ÇA, C'EST UNE BOUFFÉE D'OXYGÈNE. MAIS POUR Y ARRIVER, IL FAUT S'ENTOURER DE PERSONNES DE CONFIANCE. VOICI POURQUOI LES VRAIS AMIS SONT INDISPENSABLES. IL Y A TOUJOURS DES PERSONNES TRÈS IMPORTANTES SUR QUI ON PEUT COMPTER.

Si créer une bande d'amis qui nous convient est indispensable, il est aussi vrai qu'il faut bien réfléchir en ce qui concerne l'agrandissement ou non du cercle familial.

Je n'ai, par exemple, jamais ressenti le désir d'attendre famille contrairement à d'autres femmes et ça, je le savais dès le début de mon adolescence.

Je suis hyper heureuse de ma vie, de nos choix, je me sens chanceuse d'être ici, en Belgique, dans un pays où on n'a pas peur de se donner la main en rue.

Malgré tout, si on pouvait encore augmenter la tolérance et le respect de l'autre, je pense que ce serait un départ pour un fameux mieux vivre. Avoir un peu de bienveillance de la part de tout le monde et simplement se dire que chacun fait comme il veut, ce serait idyllique. **Oublier nos bêtes réactions et accepter les personnes telles qu'elles sont, quel rêve !**

.....

Mais aujourd'hui, cela reste un rêve... A l'école on n'en parle pas trop parce que les enfants sont déjà assez méchants entre eux et je pense que la plupart des adultes ne savent pas forcément comment aborder le sujet.

Par contre, à la maison, on discute énormément. Nous n'avons absolument aucun tabou sur le sujet. J'essaie d'inculquer à ma fille la notion de faire de sa différence une force et de respecter chaque personne comme elle est. Là où il y a du respect, il y a de l'amour.

Malheureusement, beaucoup de personnes deviennent égoïstes et ne prennent pas le temps ou n'ont pas l'envie de s'intéresser à l'autre.



**« TU N'EXISTES PAS POUR
IMPRESSIONNER LE MONDE.
TU EXISTES POUR VIVRE
HEUREUX À TA FAÇON »**

(NDLR Richard Bach)

Perso, si je vois des gens heureux, ça me rend heureuse...

Moi aussi, mon rêve serait que les gens soient moins égoïstes, mais pas seulement, j'aimerais aussi réduire autant que possible la pauvreté dans le monde et évacuer toutes sortes de pollution de notre planète.



Nos vies arc-en-ciel

Une initiative de l'ASBL ReForm
Organisation de jeunesse reconnue
www.reform.be

REFORM
Recherche et formation socio-culturelles

Avec le soutien de la Province de Liège
et de la Fédération Wallonie-Bruxelles
En partenariat avec la Maison Arc-en-Ciel Ensemble Autrement

